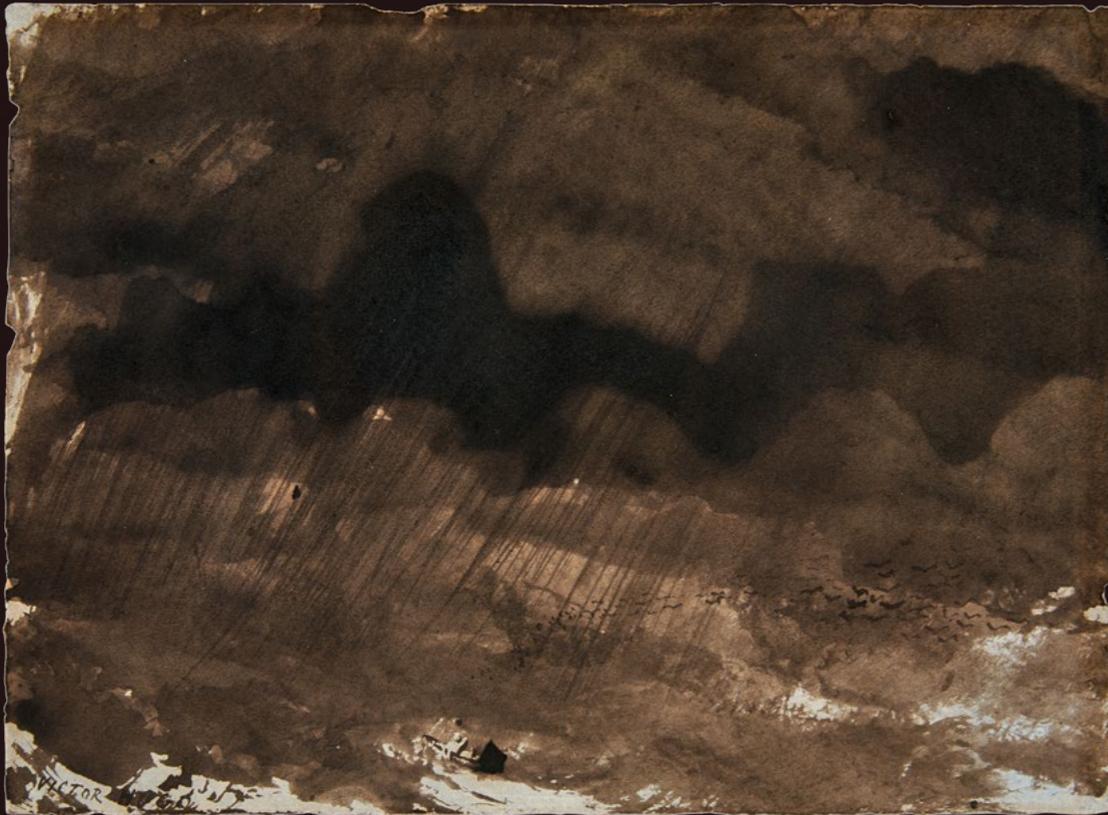


Victor Hugo

(Besançon 1802 - 1885 Paris)

Maison isolée sous l'orage



Victor Hugo,
Maison isolée sous l'orage,
vers 1855-1856,
plume, pinceau, encre brune et lavis, rayures sur papier bleu,
114 x 156 mm,
signé (en bas à gauche, à la plume et à l'encre brune) : « VICTOR HUGO ».

Bibliographie :

Gaëtan Picon, Roger Cornaille et Georges Herscher, *Victor Hugo dessinateur*, Paris, éditions du Minotaure, 1963, n° 231, p. 97, rep. p. 165.

Jean Massin, *Victor Hugo. Œuvre graphique*, vol. II, *Architectures, paysages, marines, décors, pochoirs, pliages, etc.*, Paris, 1969, n° 938.

Gaëtan Picon et Henri Focillon, *Victor Hugo, dessins. Le soleil d'encre*, Paris, Gallimard, 1985, n° 222, p. 255, rep. p. 137.

Françoise Chomard et Dietrich Harth, *Tintenaue und Schattenmund : Victor Hugos Zeichnungen*, Osfildern, Hatje Cantz, 2008, n° 60, p. 184, rep. p. 94.

Expositions :

Du chaos dans le pinceau... Victor Hugo, dessins, dir. Marie-Laure Prévost et Jean-Jacques Lebel (cat. exp., Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, 2 juin 2000-10 septembre 2000 ; Paris, Maison de Victor Hugo, 12 octobre 2000-7 janvier 2001), Paris, Paris musées, 2000, n° 165, p. 381, rep. p. 219.

Aubes : rêveries au bord de Victor Hugo (cat. exp., Paris, Maison de Victor Hugo, 11 octobre 2002-19 janvier 2003), Paris, Paris musées, 2002, n° 28, p. 86.

« *Cet immense rêve de l'océan* ». *Paysages de mer et autres sujets marins par Victor Hugo* (cat. exp., Paris, Maison de Victor Hugo, 2 décembre 2005-5 mars 2006), Paris, Paris musées, Somogy éditions d'art, 2005, cat. 46, p. 122, rep. p. 60.

La Cime du rêve : les surréalistes et Victor Hugo, dir. Jean Gaudon et Gérard Audinet (cat. exp., Paris, maison de Victor Hugo, 17 octobre 2013-16 février 2014), Paris, Paris musées, 2013, n° 154, p. 234, rep. p. 164.

Si l'on reconnaît le génie de l'écrivain, Victor Hugo peut également être considéré comme un remarquable dessinateur, au talent tout personnel. En 1851, à la suite du coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte, Hugo, chef de file de l'école romantique et figure politique active, est contraint de s'exiler hors de France. Cet exil va donner lieu à une intense production littéraire. Après un séjour à Bruxelles, il se fixe à Jersey où il écrit les *Châtiments*, une centaine de poèmes contestant la légitimité de Napoléon III, et s'adonne à des séances de spiritisme qui aboutissent à la création de curieux dessins. Expulsé de Jersey, il s'installe à Guernesey le 31 octobre 1856 et emménage dans une maison rue Hauteville à Saint-Pierre-du-Port, puis dans une grande demeure de la même rue, « Hauteville House ». Il s'attelle à la publication des *Contemplations*, et reprend l'écriture des *Misérables*. Ces années marquent le passage de l'inspiration lyrique dans l'œuvre dessinée. Notre *Maison isolée sous l'orage*, seul dessin connu de l'artiste réalisé sur papier bleu, se rattache à cette intense période de recherches graphiques qui s'ouvre alors, à travers découpages, collages et compositions tachistes.

Une maison isolée et perdue, seul motif clairement identifiable dans notre œuvre, est ensevelie sous une nuée de brumes et sous un déluge d'eau : dans ce paysage

tourmenté, une large tache noire dessine, au centre de la composition, une forme inquiétante, qui pourrait évoquer la rencontre entre un brouillard épais, des vagues immenses et des nuages menaçants. Une pluie battante striant la scène et une nuée d'oiseaux, esquissées à la plume, viennent renforcer la puissance de ce spectacle apocalyptique. Cette composition s'inscrit dans l'univers pictural de l'artiste, enfermé dans l'espace des îles anglo-normandes, qui se nourrit du spectacle de l'océan. Le poète est attiré par la mer depuis ses premiers voyages, et l'exil à Jersey et à Guernesey renforce sa fascination pour le mouvement des vagues, les tempêtes, les naufrages, et la rudesse de la vie des gens de la mer.

Dans notre œuvre, recherche technique et recherche poétique se rejoignent pour exprimer un « pêle-mêle » similaire à celui de l'océan, comme Victor Hugo l'écrira dans les *Travailleurs de la mer*. Pendant cette période, l'artiste privilégie les compositions présentant de larges coulées d'encre (ill. 1), en dessinant avec les deux bouts d'un même outil : le bec d'une plume d'oie et les poils de barbe. Ses dessins se révèlent d'une grande richesse technique (effets de craquelures, mélanges d'encres et de matériaux divers, grattages, etc.). Comme sous l'effet de la vapeur, le paysage se dilue sous les voiles d'encre, les formes se liquéfient dans l'humidité du papier mouillé. À l'instar



ill. 1 : Victor Hugo,
Les Travailleurs de la mer,
Tempête, barque fuyant sous le vent,
plume, pinceau, encre brune et lavis, rehauts de gouache blanche sur papier,
420 x 325 mm,
Bibliothèque nationale de France, Manuscrits.

de la pluie, la mer, les nuages ou la fumée dans la nuit, les matériaux s'amalgament en une substance informe, à la fois riche en nuances et presque indifférenciée. L'océan et le ciel se confondant dans la nuit est un thème qui revient fréquemment dans les *Contemplations*. Ces techniques aléatoires, travaillées à partir de la tache d'encre, permettent à l'imagination de

s'affranchir de la maîtrise et de la réflexion, et confèrent aux dessins de Hugo une modernité qui fascinera les surréalistes.

Amélie du Closel